

L'œuvre est édifée comme une recherche, une déconstruction du temps et de la mémoire, ou plutôt une reconstruction du temps et de la mémoire. Les sens, l'inconscience, le méconnu, les liens, la comédie humaine, les sentiments... tout cela est mis en mouvement par une narration en filaments. Le récit exige de l'attention pour tous les détails, personnages, événements dont on ne sait l'importance qu'ils vont prendre. On note une prégnance des sens qui participent à la reconquête de la mémoire, et des phrases très longues, qui semblent tourner autour des souvenirs, comme pour leur redonner du sens, du réel.

*Sur Les Passagers des mots*

### **La Madeleine de Proust**

Voilà la célèbre scène de la série *À la recherche du temps perdu*, qui a donné naissance au concept de la madeleine de Proust, c'est-à-dire au fait de se souvenir pleinement de son enfance grâce à un goût, une odeur, une texture...

Elle apparaît dans le premier tome, *Du côté de chez Swann*. L'auteur raconte comment une madeleine trempée dans du thé le ramène à son enfance, à Combray, quand sa tante Léonie lui donnait un morceau de gâteau lors de ses visites.

« ce goût c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin à Combray (parce que ce jour-là je ne sortais pas avant l'heure de la messe), quand j'allais lui dire bonjour dans sa chambre, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul (...) Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles, mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir »

### **Première consigne : votre madeleine**

Sans réfléchir, lister ce qui ramène à un passé heureux ou non (un biscuit, un objet, une odeur, une action, un paysage, une rencontre...). Puis de la même manière, sans réfléchir, écrire les mots qui ramènent aux odeurs, parfums, climat, aux couleurs, aux matières, aux sons, ...

Consigne : Décrire maintenant cette liste de mots ce souvenir, où les sensations se feront jour

1.Écrire à la première ou deuxième ou troisième personne du singulier. Vous choisissez le présent ou le passé pour décrire ce souvenir.

2.Reprendre le texte. Choisir, une autre personne de narration et inverser le temps choisi.

### **A la manière de ...**

Proust a la réputation d'écrire de longues phrases, pas pour faire son intéressant, mais ces longueurs expriment les divagations de l'esprit ses mouvements, les coins cachés des souvenirs, de la manière dont la mémoire les a gardés, se fait l'écho de phrases dites à haute voix, ou une idée passée par la tête, ou bien un regard sur quelqu'un ou un objet, un son, exprime la quête difficile de les retrouver.

Extrait de *Du côté de chez Swann* :

« Puis je remarquais les expressions rares, presque archaïques qu'il aimait employer à certains moments où un flot caché d'harmonie, un prélude intérieur, soulevait son style ; et c'était aussi à ces moments-là qu'il se mettait à parler du "vain songe de la vie", de "l'inépuisable torrent des belles apparences", du tourment stérile et délicieux de comprendre et d'aimer », des « émouvantes effigies qui anoblissent à jamais la façade vénérable et charmante des cathédrales », qu'il exprimait toute une philosophie nouvelle pour moi par de merveilleuses images dont aurait dit que c'était elles qui avaient éveillé ce chant de harpes qui s'élevait alors et à l'accompagnement duquel elles donnaient quelque chose de sublime. »

Reprendre le même souvenir ou un autre et le décrire avec la plus longue phrase possible. Se mettre à la place de notre cerveau qui tente de retrouver cet instant, qui attrape, un son, puis se retourne et voit une personne, puis revient, essaye de définir le mieux possible ce moment fugace, pour inviter le lecteur à partager cette sensation unique, ce temps singulier.

Jack Kerouac, lecteur de Proust : à Allen Ginsberg, dans une lettre du 18 juin 1959 : « *Mon œuvre ne constitue qu'un vaste livre comparable à la Recherche du temps perdu de Proust, sauf que ma recherche a été écrite au pas de course et non pas a posteriori dans un lit de malade.* »

L'un fréquente le gotha parisien à l'orée du vingtième siècle, l'autre est l'écrivain sur la route, figure de la Beat Generation américaine. L'un écrit de son lit, l'autre sillonne les États-Unis. Milieux, imaginaires, époques, tout semble éloigner Marcel Proust de Jack Kerouac... et pourtant les lectures croisées de leurs œuvres ont beaucoup à nous dire.

Jack Kerouac (1922-1969)<sup>1</sup> est né à 6000 km de « Combray », dans un milieu modeste, à Lowell, d'un père imprimeur et d'une mère ouvrière. Dès l'école primaire, on remarque son talent d'écriture. Jusqu'à l'âge de quinze ans, dans cette petite ville du Massachusetts qui abrite toute une communauté d'expatriés canadiens arrivés du Québec et où l'on use de cette forme de français que l'on appelle le « joul » (par déformation du mot « cheval »), Kerouac ne parle l'américain qu'en second lieu, ce qui ne sera pas sans influencer sur son style : quand il s'agira de faire véritablement une œuvre littéraire, elle sera fatalement riche d'influences. Lorsqu'il meurt en 1969, il est l'auteur d'une vingtaine de livres, dont le plus célèbre, *Sur la route* (1957), a connu un immense succès, d'abord aux États-Unis puis tout autour du globe. Aujourd'hui encore, ce livre constitue une sorte de « bible » pour les jeunes voyageurs avides d'horizons lointains, et de « tracer la route ». BNF

### L'écriture spontanée

Doué d'une grande mémoire à tel point que ses amis le surnommaient « memory babe » (le « même mémoire »), Kerouac possède un style d'écriture unique, fondé sur la vitesse de frappe à la machine, nourri par le rythme du jazz, musique qui irrise sa vie et donne une tonalité rare à son écriture. Il aime se définir en tant que « jazz poet » et détermine la technique de sa « prose spontanée » dans l'article « *Essentials of Spontaneous Prose* » de la façon suivante :

« Pas de pause pour penser au mot juste mais l'accumulation enfantine et scatologique de mots concentrés ».

La spontanéité réside dans un rapport immédiat avec l'écrit : « tap from yourself the song of yourself, blow! -- now! -- your way is your only way -- 'good' -- or 'bad' -- always honest, ('ludicrous') spontaneous, 'confessional' interesting, because not 'crafted' » explique-t-il

Liste des 30 credos et techniques d'écriture et de vie.

1. Gribouillages dans calepins perso et pages tapées à la sauvage : pour le plaisir.
2. Malléable à tout, ouvert & à l'écoute.
3. Ne jamais se cuire hors de chez soi – essayer.
4. Être amoureux de sa propre vie.
5. Ce qu'on ressent réellement trouvera forcément sa propre forme.
6. Quant à l'esprit, résolument frappadingue.
7. Se barrer : le faire si possible à perdre souffle.
8. Écrire tout ce qu'on veut du fond sans fond de l'esprit.
9. Les visions indescriptibles de l'être individuel.
10. Pas de temps à perdre pour la poésie, mais ce qui est et voilà tout.
11. Chatouillis visionnaires vibronnant dans la poitrine.
12. Dans la transe telle qu'elle advient, fixer son rêve sur un objet, là, devant soi.
13. Éliminer toute inhibition littéraire, grammaticale et syntaxique.
14. Quant au temps, se faire vieux fumeur de joint façon Proust.
15. Récit de la véridique histoire du monde en monologue intérieur.
16. Le centre d'intérêt du bijou c'est l'œil au-dedans de l'œil.
17. Écrire en état de remembrance et d'étonnement pour soi.
18. Travailler depuis l'œil du milieu, tout en nageant dans l'océan de la langue.(1)
19. Accepter de tout perdre à jamais.
20. Avoir foi en le saint contour de la vie.

21. Lutte pour dessiner ce flux qui d'avance existe à l'état pur dans l'esprit.
22. Ne pas penser aux mots quand on s'arrête si ce n'est pour mieux voir l'image.
23. Garder trace de chaque jour à la date inscrite au blason du matin.
24. Ni peur ni honte, mais dignité : vie, expression & savoir acquis.
25. Écrire pour que le monde te lise et voie les images exactes que tu en donneras.
26. Bookmovie, livre-film : film en mots, forme visuelle de l'Amérique. (2)
27. Éloge de la Personnalité au cœur de la Sinistre inhumaine Solitude.
28. Composition sauvage, indisciplinée, sans filtre, survenant de tout-en-bas, plus c'est fou mieux c'est.
29. Génie : voilà ce que tu es, tout le temps.
30. Scénariste-Réalisateur de films Terrestres Sponsorisés & Angélisés au Paradis.

Jack Kerouac (12 mars 1922 - 21 octobre 1969)

La liste aurait été clouée sur le mur de la chambre d'hôtel d'Allen Ginsberg à North Beach un an avant la rédaction de son poème emblématique *Howl* – guère surprenant, étant donné que Ginsberg admettait l'influence de Kerouac – voir la dédicace de *Howl and Other Poems*.

Extrait « Soudain, comme dans une vision, j'ai vu Dean, Ange de feu, frissonnant, effroyable, venir à moi tout palpitant sur la route, s'approcher comme un nuage, à une vitesse énorme, me poursuivre dans la plaine tel le Voyageur au suaire, et fondre sur moi. » *Sur la route*

*Une partie du tapuscrit de 36 mètres de long, de Sur la route exposé au musée des lettres et manuscrits de Paris, en 2012.*

Vous imaginez sans doute la consigne ... *A la recherche de*  
...

Vous laissez aller à un souvenir, à un chemin, à un parcours, le laissez aller sous vos mots sans vous arrêter en jouant de la ponctuation, ou imaginez un chemin et vous laissez aller à la musique de Charlie Parker, Miles Davis, Billie Holiday .... laissez aller le ruban de la machine à écrire, le chariot de la machine qui revient, le cling sera votre tempo, un pulse

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/sur-la-route-de-kerouac-les-secrets-du-rouleau-original-7031941>

